



Séminaire « Histoire de l'enseignement technique »

L'histoire de l'enseignement technique français, jadis présenté comme un « chantier déserté » par l'histoire de l'éducation, a connu des avancées significatives depuis une vingtaine d'années. Des secteurs jusque là peu balisés, comme l'enseignement agricole, la formation professionnelle des apprentis, la formation des adultes ou les écoles techniques de niveau intermédiaire (écoles nationales professionnelles, écoles pratiques de commerce et d'industrie) sont désormais appréhendés par la recherche. A partir d'une actualité sociale souvent chargée, de nouveaux questionnements sur la certification ou la finalité de cet enseignement ont émergé. Les acteurs privés, approchés jusque là de façon épidermique ou incidente, ont donné lieu à des études approfondies (écoles d'automobiles, chambres de commerce). Par ailleurs, le niveau local, plutôt négligé par une recherche qui paraissait exclusivement centrée sur la politique officielle, commence à être exploré, même si le retard est encore loin d'être rattrapé.

Depuis 1981, le Service d'histoire de l'Éducation de l'Institut national de recherches pédagogiques (Unité CNRS 1397) s'est investi activement dans ce domaine de recherche, d'une part en éditant des recueils de textes permettant de se frayer dans la jungle des dispositions législatives et réglementaires des divers départements ministériels en charge de tout ou partie de cet enseignement, d'autre part en amorçant une étude longue sur les établissements d'enseignement technique des départements français entre 1789 et 1940, mais aussi en participant à la diffusion de la recherche, soit par des travaux propres (quelquefois en réponse à des appels d'offres) soit en collaboration avec d'autres partenaires (Universités, Archives, Ecole des Hautes études) Ses dernières publications (Gérard BODÉ, *L'Enseignement technique de la Révolution à nos jours. Tome II : 1926-1958*. Paris : INRP, Economica, 2002, 2 vol. ; Gérard BODÉ, Philippe MARCHAND, Dir., *Formation professionnelle et apprentissage, XVIII^e-XX^e siècles*. Paris : INRP, Lille : Revue du Nord, 2003) ainsi que sa participation à la coordination de colloques nationaux et internationaux (Metz 1995, Lille 2001) en témoignent. Il paraissait donc opportun de franchir une étape supplémentaire en organisant un séminaire annuel sur ce sujet. A la différence des séminaires existants, plutôt spécialisés sur des thèmes précis et privilégiant la formation technique supérieure, l'objet de cette manifestation est de couvrir la totalité de ce champ de recherche, autant l'enseignement technique industriel et commercial que l'enseignement agricole ou maritime, quels que soient les niveaux de formation (de l'enseignement supérieur à la formation de base) et le cadre spatial (en englobant aussi bien l'espace national dans son ensemble que l'échelon local, départemental ou municipal, voire l'établissement scolaire) pour une période longue allant du XVIII^e siècle à nos jours.

Cette initiative vise aussi à resserrer les liens avec les autres chercheurs travaillant dans ce domaine, quelle que soit leur appartenance disciplinaire (histoire, sociologie, économie) ou administrative (universités, centres de recherche, archives) afin de confronter les problématiques, les méthodologies et les approches respectives. Il paraissait aussi souhaitable de ne pas se limiter à la simple région parisienne mais de faire appel à des chercheurs des laboratoires de province, voire de l'étranger. Par la pluralité des intervenants et de leurs approches, ce séminaire espère aussi susciter un débat riche et fructueux entre des chercheurs d'horizons aussi divers, de façon à ce que chacun puisse contribuer à sa manière à l'approfondissement de ce secteur de recherche qui doit encore combler de larges déficits.

Pour l'année 2004-2005, le séminaire s'attache à poursuivre deux pistes : les établissements scolaires d'enseignement technique ; les partenaires sociaux et l'enseignement technique. La première piste s'inscrit dans un travail de réflexion mené depuis plusieurs années sur le thème général des établissements scolaires, lieux de convergence abritant enseignants et enseignés, soumis aux directives officielles qu'ils sont chargés d'appliquer, en contact avec le monde réel et notamment avec la question des débouchés et du marché de l'emploi. Or, si l'on excepte les grandes écoles et l'enseignement technique supérieur, rares sont les monographies ou études consacrées à ces établissements. Trois séances abordent les écoles pratiques de commerce et d'industrie (Jean CASTETS avec Lyon, Bernard RÉGAUDIAT avec Marseille et Gaël SEMPEIRE avec Fourmies), une séance est consacrée aux centres d'apprentissage (Guy DUMEZ), une autre à la « préhistoire » des écoles d'arts et métiers (Jean-Yves DUPONT), deux séances livrent un aperçu des questions contemporaines (Catherine AGULHON et Madeleine FIGEAT), deux séances concernent l'enseignement agricole (Fabien KNITTEL et Gérard BODÉ) et plusieurs séances touchent des établissements situés un peu en marge de l'enseignement technique (Jean-André BERTHIAU avec les arsenaux de la marine, Anne THOMAZEAU avec les écoles de rééducation du ministère de la Justice, Gérard BODÉ avec les colonies pénitentiaires agricoles). Les établissements scolaires sont également évoqués dans des contributions sur des thèmes plus spécifiques (Vincent TROGER et les industries mécaniques, Philippe MARCHAND et l'enseignement ménager, Yolande LE GALLO dans le contexte varois).

La seconde piste s'inscrit dans la continuité des thèmes abordés en 2003-2004. L'enseignement technique et la formation professionnelle ne se réduisent pas simplement à leur simple aspect institutionnel d'organismes éducatifs mais s'intègrent pleinement dans la réalité sociale et économique. En raison de leur finalité affichée de mener leurs élèves ou auditeurs vers l'emploi, ils sont plus affectés que les autres formes d'enseignement par les diverses sollicitations des partenaires sociaux. Si toutes les communications abordent ces thèmes, certaines s'y attachent plus précisément (Catherine VINCENT sur la construction du système de formation professionnelle, Philippe LACOMBRADÉ et la chambre de commerce de Paris, Patrice FLORE-THÉBAULT et la chambre des métiers du Rhône ainsi que les contributions déjà mentionnées de Vincent TROGER, Madeleine FIGEAT et Gaël SEMPEIRE).

Toutes les séances se déroulent de 10 heures à 12 heures à l'École normale supérieure, 29 rue d'Ulm à Paris 5^e (Métros Luxembourg, Cardinal-Lemoine ou Place Monge), **Salle 445 (bâtiment jardin)**. Les séances du 20 janvier et du 15 juin se déroulent en **Salle Paul Lapie (1^{er} étage)**. La séance du 20 janvier 2005 prend place un **jeudi** ; toutes les autres séances ont lieu le **mercredi**.

Contact : Gérard Bodé, Service d'histoire de l'éducation

Tél. 01.44.32.26.05.

Mail : gerard.bode@inrp.fr ou gerardbode@aol.com

Internet : <http://www.inrp.fr/she>